

MARCHE DES FIERTÉS DE LILLE - LES FLAMANDS ROSES - 13 JUIN 2021

La "lesbian and gay pride" ou LGBT-pride célèbre chaque année les événements survenus à New York le 27 juin 1969, dans le Stonewall Inn, un bar fréquenté par des homos, des travestiEs et des trans, des putes et des étrangèrEs. Ce jour-là, emmenée par l'audace et la détermination de Sylvia Ray Rivera, militante trans et travailleuse du sexe, d'origine portoricaine et vénézuélienne, de Stormé DeLarverie, une lesbienne drag king, néE d'une mère afro-américaine et d'un père blanc, et de Marsha P. Johnson, femme noire, trans, drag queen, militante et travailleuse du sexe, la clientèle refusa de se soumettre à un contrôle de police de routine. Ce refus tourna à l'affrontement puis à l'émeute. D'abord célébré à New York en 1970, le soulèvement de 1969 au Stonewall Inn l'a ensuite été chaque année à travers le monde par des marches des fiertés, qui rendent hommage au courage et à la détermination des émeutièrEs de Stonewall, affirment la fierté de nos communautés LGBTQI+ contre la honte dans laquelle tout ou une partie de nos sociétés aimerait bien nous enfermer et nous permettent de nous rassembler dans la joie, malgré tout ce qui nous opprime. Les marches des fiertés sont des manifestations contre l'arbitraire policier, toujours prompt à resurgir, et les violences exercées par la police qui contrôle les personnes non-blanches en priorité, intimide, frappe, mutilé, viole, tue de nos jours régulièrement encore, ici en France, avec beaucoup d'impunité.

La pandémie d'infection au virus SARS-CoV-2 et ses variants bouscule nos habitudes et nous contraint à renoncer à de nombreuses activités, par mesure de prévention. Mais cette pandémie, comme celle due au VIH que nos communautés éprouvent depuis plusieurs décennies, révèle des inégalités, des discriminations, des oppressions et en crée de nouvelles. La lutte contre les oppressions participe de la lutte contre les pandémies. En 2020, afin de ne pas prendre de risque inconsidéré de contamination de ses participantEs, nos communautés ont décidé d'abord de reporter puis de ne pas organiser de marche des fiertés, ni à Lille, ni dans beaucoup d'endroits.

En 2021, nous pensons que la situation méritait une autre réponse que la suppression pure et simple de la marche des fiertés, qui est, rappelons-le, une manifestation revendicative, dans la colère et la joie mélangées. Les risques de contamination par le virus SARS-CoV-2 entre participantEs d'une manifestation en extérieur, qui respectent un espacement entre chaque personne, qui portent éventuellement un masque, ont été réévalués comme faibles, voire très faibles. C'est pourquoi les manifestations restent autorisées depuis plusieurs mois en France. Les organisateurTRICEs de la marche des fiertés de Paris ont décidé de remplacer le traditionnel défilé par une manifestation "piétonne", revendicative, dans le respect des précautions sanitaires (pas de char pour ne pas agglutiner des personnes qui dansent autour de ces chars par exemple). Nous aurions bien aimé qu'à Lille l'association Fiertés Lille Pride, dont nous sommes membres, pose le débat d'envisager une marche des fiertés ainsi revisitée et adaptée. Cela ne s'est pas fait. La marche des fiertés de ce dimanche 13 juin 2021 est issue d'une initiative de syndicats et de partis politiques, qui ont fédéré quelques groupes, rédigé un appel et déposé un parcours.

Nous emboîtons le pas de cette marche. Il n'est pas question que la crise sanitaire nous laisse sans voix. L'État d'urgence sanitaire ne doit pas être un prétexte à l'injonction au silence : le silence tue.

Nous manifestons aujourd'hui contre les LGBTQI-phobies, qui sont la haine ou l'hostilité contre les personnes LGBTQI+ et plus généralement contre toutes celles qui ne correspondent pas aux normes cishétérosexistes d'orientation sexuelle ou de genre. Elles peuvent prendre diverses formes, des plus insidieuses aux plus brutales : discriminations, propos vexatoires, insultes, diffamations, chantages, violences, agressions physiques, coups et blessures, viols, meurtres. Les LGBTQI-phobies se manifestent aussi sous forme intériorisée : haine de soi, conduites à risques, mal-être notamment lorsqu'on se découvre homo ou trans et peuvent conduire au suicide. Elles peuvent se manifester partout : en famille, sur le lieu de travail, à l'école, dans la rue, par le voisinage, etc.

Quand le "mariage pour tous" a été débattu par le parlement, et même avant que ces débats aient commencé, nous avons dû subir les attaques d'organisations hétérocrates, rétrogrades et fascistes violemment mobilisées contre nos droits et plus largement contre les outils de réflexion et de déconstruction des inégalités sociales liées au genre.

La focalisation sur le mariage a par ailleurs laissé sur le côté toute une série de droits revendiqués par nos communautés et notamment l'égal accès pour touTEs à la PMA et les droits des trans. Nous sommes furieuSESx de constater la disparition, lors des débats publics, des revendications des personnes trans et le malaise que ces revendications suscitent. Les projets de loi les concernant tombent aux oubliettes ou sont élaborés sans concertation avec les personnes trans elles-mêmes et sans les associations trans. Nous exigeons la dépathologisation des transidentités et le remboursement de tous les soins médicaux des personnes trans, la suppression de la mention du sexe sur les documents administratifs, le droit de changer de prénom sur simple demande.

Le gouvernement a publié un *Plan national d'actions pour l'égalité, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+ 2020-2023*. Le ministère de l'intérieur publie un *Plan d'action pour le renforcement de la prise en charge des vulnérabilités des demandeurs d'asile et des réfugiés*, en particulier LGBT. La ville de Lille annonce un *Plan de lutte contre les LGBT-phobies*. Très bien. Nous serons présentEs pour contribuer au contenu, à la mise en oeuvre, à la réussite et à l'évaluation de ces bonnes intentions. En attendant, nous continuerons d'agir contre toutes les LGBTQI-phobies et nous lutterons pour le droit des ÉtrangerEs à séjourner dans notre pays.

Aujourd'hui, en occupant la rue à notre façon, avec nos plumes et nos paillettes, avec notre humour, notre colère, et notre joie d'être ensemble, nous voulons dénoncer et saboter les normes et les violences qui nous oppriment. Nous nous opposons aux normes de genre et à la violence cishétérosexiste que nous impose la société actuelle. Nous ne sommes pas dans la rue pour servir de cible électorale aux éluEs ni de cible commerciale aux marchands.

Nous sommes féministes car la lutte de libération des femmes nous donne des outils pour comprendre et lutter contre les violences sexistes que nous subissons (violences conjugales, viols, agressions sexuelles, notamment).

Nous sommes aussi concernées par les rapports de domination et d'oppression de "sexe", de "race" et de "classe". Car notre identité de genre ou notre orientation sexuelle ne constituent pas toute notre vie, nous subissons et nous luttons aussi contre la précarité, le racisme, le sexisme ou la sérophobie.

Nous sommes queers parce que la société binaire actuelle voudrait nous faire rentrer dans des cases (homme-femme/ homo-hétéro) qui nous semblent trop étroites. Nous dénonçons les opérations non consenties que subissent les personnes intersexes et le contrôle médico-légal de leur corps. Nous exigeons la libre disposition de nos corps et le droit à l'auto-détermination de nos identités ne correspondant pas aux normes cisgenres et dyadiques. Nos apparences physiques, nos corps, nos vies amoureuses, nos pratiques sexuelles sont diverses, plurielles et mouvantes. Le terme queer (bizarre) est au départ utilisé comme une insulte homophobe dans les pays anglophones, de la même façon que l'on dirait "pédé" en français. Pour renverser cette violence à notre rencontre, nous choisissons de nous réapproprier ce terme en revendiquant notre déviance vis à vis de la société actuelle et en rejetant la honte : nous sommes trans, biEs, pédés, gouines, nous sommes queers et nous sommes partout. Pour nous, être queer veut dire dépasser le système de domination qui nous enserme dans des normes, en assumant des choix de vie, des identités, des sexualités, des relations affectives alternatives.

Nous revendiquons la liberté de nous définir entre les deux pôles (homme-femme, homo-hétéro) de façon mouvante et multiple comme nous l'entendons. Nous revendiquons la liberté d'être nous-mêmes, de changer, de devenir qui nous voulons, et d'y parvenir comme nous l'entendons.

Nous ne sommes pas dans la rue pour donner une bonne image de nous-mêmes. Nous ne voulons pas nous intégrer à la société actuelle, nous voulons la changer. Nos plumes et nos paillettes rendent hommage à toutes celles, tous ceux et touTEs les autres dont le courage et le mauvais genre, n'ayant que faire de donner une bonne ou une mauvaise image d'eux, d'elles ou d'eux-mêmes, ont ouvert la voie vers l'égalité "réelle" de touTEs, en vue de laquelle nous, lesbiennes, gais, biEs, trans, queers et intersexes, luttons encore.

Lille, le dimanche 13 juin 2021

Les Flamands Roses

Les Flamands Roses

au Centre LGBTQIF de Lille Hauts-de-France J'En Suis, J'Y Reste
19 rue de Condé 59000 Lille
03 20 52 28 68
lesflamandsroses @ yahoo.fr

facebook : lesflamandsroseslille

- Assemblée générale tous les mardis à 20h au J'En Suis, J'Y Reste et visio
- Émission de radio Tata Bigoudi tous les dimanches de 21h à 22h sur Radio Campus Lille 106,6 FM / Campuslille.com / dab+

